

***Je vivais dans la même apathie
que des millions d'autres personnes,
je laissais venir les choses.
Elles sont venues.***
Sebastian Haffner

BERLIN 33

d'après *Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914-1933*
de Sebastian Haffner

Londres, 1939

Je vais conter l'histoire d'un duel.

C'est un duel entre deux adversaires très inégaux : un Etat extrêmement puissant, fort, impitoyable – et un petit individu anonyme.

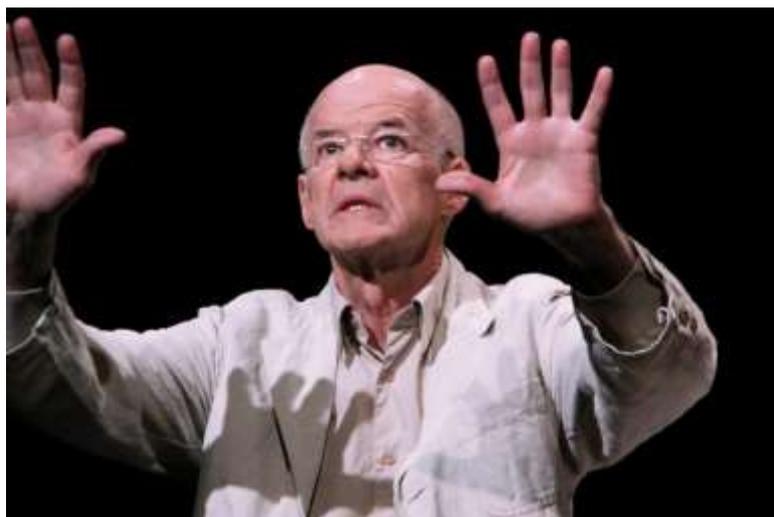
L'Etat, c'est le Reich allemand ; l'individu, c'est moi...

Ainsi commence le livre-témoignage de Sebastian Haffner *Histoire d'un Allemand – souvenirs 1914-1933*.

J'ai adapté pour le théâtre, sous forme de monologue, la deuxième partie de ce livre, celle consacrée à l'année 1933 et à l'arrivée au pouvoir de Hitler. Cette adaptation a pour titre **Berlin 1933**. Les résonances de ce texte avec ce que nous vivons aujourd'hui dans nombre de pays menacés par la montée de l'extrême droite sont saisissantes. Il y a urgence, nous semble-t-il, à faire entendre la parole vive de Sebastian Haffner.

Ecrit en 1939, alors que son auteur, fuyant le régime hitlérien, se trouvait en exil à Londres, ce texte nous invite aujourd'hui à une réflexion éthique et politique. Face à la violence généralisée, à la haine de l'autre, au mensonge et à la manipulation, aux forces délétères qui traversent notre monde, comment imaginer de nouvelles raisons d'être et d'agir ?

René Loyon



René Loyon dans "BERLIN 33. HISTOIRE D'UN ALLEMAND", spectacle composé par Laurence Campet, Olivia Krizan et René Loyon | Membres d'alignance Photo Raphaële Herrouin



BERLIN 33

Histoire d'un Allemand

d'après *Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914-1933* de Sebastian Haffner¹
Actes Sud - traduction de Brigitte Hébert - 2002
adaptation René Loyon

un spectacle conçu par Laurence Campet, Olivia Kryger et René Loyon
jeu : René Loyon
collaboration artistique et direction de jeu : Laurence Campet et Olivia Kryger
son : Hervé Le Dorlot - lumières et régie générale : Frédéric Gillmann

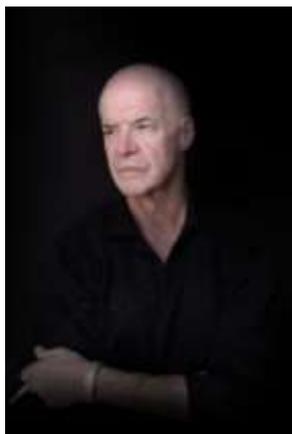


Photo : Nathalie Hervieux

Spectacle créé à la Maison des Métallos

Du 25 au 29 avril 2017
repris les 20 et 21 mai 2017 à la BNF – site François Mitterrand
les 6, 7 et 8 décembre 2017 à la Compagnie RL
les 18 et 19 novembre 2017 au Théâtre Jean Vilar – Suresnes
les 17, 18 et 19 décembre au Théâtre de Belleville
le 5 août 2018 à Olmi-Capella (Rencontres de l'ARIA)

Tournée 2018/2019

du 21 au 24 janvier 2019 la Barcarolle Arques – Saint Omer (tournée en région)
le 29 janvier 2019 à la Comédie de l'Est – Colmar
le 2 février 2019 à Trentels (47)
le 12 février 2019 au Théâtre de Provins (77)
le 4 mars 2019 à l'Université de Grenoble
le 9 mars à Champagnier (38)
le 12 mars à Seyssins (38)
le 4 juin 2019 à la Vallée du Théâtre - Avon (77)

Reprise novembre/décembre 2019

du 20 novembre au 29 décembre 2019 (mercredi-vendredi-dimanche) la Reine Blanche – Paris

durée du spectacle : 1h20
Tout public à partir de 14 ans (classe de 3^{ème})

Production : Compagnie RL
La Compagnie RL est subventionnée par le Ministère de la Culture – Drac Ile de France

Contact diffusion

Compagnie RL : Bernard Djaoui - administrateur
11 rue Saint Luc 75018 Paris
01 55 79 76 10 - compagnierl@wanadoo.fr
www.compagnierl.com

¹ Titre original : Sebastian Haffner, *Geschichte eines Deutschen. Die Erinnerungen 1914-1933* © 2000
édité par Deutsche Verlags-Anstalt München, par Verlagsgruppe Random House

Le texte



Sebastian Haffner dans les années 30

En 1938, Sebastian Haffner se place dans la perspective de ce que l'on appellerait aujourd'hui un « lanceur d'alerte ». Il attend encore de l'Europe une prise de conscience qui lui permettrait d'adapter sa réaction à la menace du nazisme. Et, comme pour nous faire mieux comprendre l'ascension d'Adolf Hitler, il nous la décrit à hauteur d'homme, d'enfant même – puisqu'il débute son récit avec la déclaration de guerre de 1914, alors qu'il n'est lui-même âgé que de sept ans. Il montre l'intrusion insidieuse du politique dans la vie quotidienne et la sphère privée. A l'analyse historique d'une grande lucidité, Sebastian Haffner mêle son ressenti, ses émotions d'enfant et de jeune homme. Et c'est précisément ce qui nous place avec lui au cœur de la tourmente, nous donnant – comme il a pu l'avoir sur l'instant - une compréhension intuitive autant que cérébrale des événements. C'est aussi ce qui fait chair pour l'acteur et permet de faire de ce texte un objet théâtral.

Comment, dans un contexte miné par la crise économique, un homme apparemment sans envergure, tel que « *la plupart de gens qui l'ont acclamé en 1930 auraient probablement évité de lui demander du feu dans la rue* » a pu mettre à sa botte « *le peuple allemand, qui ne se compose tout de même pas exclusivement de poltrons* » et lui imposer son projet démentiel « *qui est une nouveauté dans l'histoire universelle. Il s'agit d'inoculer systématiquement à un peuple entier – le peuple allemand – un bacille qui fait agir ceux qu'il infecte comme des loups à l'égard de leurs semblables ou qui, autrement dit, déchaîne ces instincts sadiques que des millénaires de civilisation se sont efforcés d'éradiquer.* »

Laurence Campet

Historique

Raimund Pretzel dit Sebastian Haffner

Sebastian Haffner naît à Berlin en 1907 dans une famille de la moyenne bourgeoisie protestante ; il fait des études de droit pour devenir magistrat.

En 1938, il fuit le nazisme et, après quelques semaines à Paris, s'installe à Londres où un éditeur lui propose d'écrire un livre – témoignage sur ce qu'était la vie des Allemands pendant la montée du nazisme. Mais la guerre éclate et le livre n'est pas publié.

En 1954, il retourne dans son pays où il devient journaliste et historien. Il meurt en 1999 sans avoir cherché à publier son texte. Son manuscrit est alors découvert par ses héritiers qui le publient pour la première fois en 2000 sous le titre Histoire d'un Allemand, souvenirs 1914-1933.

Dans ce livre, avant d'aborder l'année 1933, Haffner commence par retracer les événements dramatiques qui ont permis l'arrivée au pouvoir de Hitler.

Petite chronologie

- . Haffner a 7 ans en 1914, au moment de la déclaration de guerre, qu'il va vivre de loin comme d'une sorte de jeu très intense
- . 1918 : l'épreuve douloureuse de la défaite allemande et du traité de Versailles
- . octobre 1918 – janvier 1919 : la révolution et son écrasement dans le sang avec les premiers signes d'une brutalisation des pratiques politiques (apparition des corps francs, assassinat de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg).
- . juin 1922 : assassinat de Rathenau par deux jeunes hommes d'extrême droite
- . 1923 : crise économique, inflation galopante et passion boursière renversent en quelques heures les fortunes les plus assises et élèvent au-dessus de tous quelques jeunes arrivistes peu scrupuleux
- . de 1924 à 1929 : intermède de paix pendant la gouvernance de Stresemann
- . 1929 : mort de Stresemann et nomination de Brüning comme chancelier. Le paiement scrupuleux des réparations de guerre et le krach boursier de 1929 mettent l'économie allemande au bord de la faillite.
- . le 14 septembre 1930 : le petit parti de Hitler arrive deuxième aux élections législatives
- . le 30 janvier 1933 : Hitler est nommé chancelier

Berlin 33 en vidéo

Bande annonce du spectacle :

<https://youtu.be/J4xUkkjUOik>

Présentation du spectacle réalisée par le Théâtre Jean Vilar – Suresnes :

<https://youtu.be/whxLPqtcKuc>

L'équipe

René LOYON

Acteur dès 1969, il a joué avec de nombreux metteurs en scène (Jacques Kraemer, Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Charles Tordjman, Alain Françon, entre autres).

De 1969 à 1975, il co-anime avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman le Théâtre Populaire de Lorraine.

En 1976, il crée le Théâtre Je/Il/s avec Yannis Kokkos et met en scène Gide, Feydeau, Hugo, Segalen, Roland Fichet, Pirandello, etc...

De 1991 à 1996, il dirige le Centre Dramatique National de Franche-Comté à Besançon où il met en scène Bond, Koltès, Molière, Jean Verdun, Botho Strauss, Sophocle, etc...

En 1997, il crée la Compagnie R.L. avec laquelle il met en scène entre autres *Les Femmes Savantes* de Molière, *Le Jeu des rôles* de Pirandello, *Isma* de Nathalie Sarraute, *Yerma* de Federico Garcia Lorca, *La Double Inconstance* de Marivaux, *L'émission de télévision* de Michel Vinaver, *La Fille aux rubans bleus* de Yedwart Ingey, *Le Tartuffe* de Molière, *Rêve d'automne* de Jon Fosse, *Antigone* de Sophocle, *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Dom Juan* de Molière, *Retour à Ithaque* d'après Homère, *Gargantua v/s Picrochole*, d'après Rabelais, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* d'après Stefan Zweig, *La Double Inconstance* de Marivaux, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver

Olivia KRYGER

Ses premières aventures théâtrales ont lieu au sein de la Cie Théâtre Inachevé de Micheline Zederman et Yveline Danard, autour de trois spectacles : Kleist, Grumberg et Renoir. Créant sa propre compagnie, BimBom Théâtre, elle s'engage dans un travail de troupe comme comédienne et metteuse en scène autour de projets réunissant des auteurs (Marie Desplechin, Rolande Causse, Alan Mets, Gilles Rapaport, Didier Lévy, Vincent Cuvellier) et des compositeurs interprètes (Pierre Badaroux, Laurent Sellier, Catherine Noyelle, Hélène Vouhé, Stéphanie Barbarou).

Elle collabore régulièrement comme comédienne avec la Compagnie Miczzaj de Pierre Badaroux, autour de différentes créations à mi-chemin entre le théâtre sonore, le récit - concert, le concert documentaire : *L'histoire de Clara*, *Danbé*, *Climax*.

Avec la Compagnie René Loyon, elle participe depuis 2010, tour à tour comme comédienne ou comme metteuse en scène, à la manifestation *Traduire Transmettre*. Elle dirige notamment dans ce cadre une lecture des *Juifs* de Lessing, qu'elle met en scène (Maison des Métallos – Paris).

Elle est également récitante dans des lectures musicales : avec le Festival d'Île de France, la Compagnie Trilles et Godillots et le Petit Ney, café littéraire.

Elle intervient régulièrement dans des projets d'ateliers théâtre mis en place avec la Maison du Geste et de l'Image. Elle est artiste en résidence au Collège Robert Doisneau – Paris XXème.

Laurence CAMPET

Titulaire d'une maîtrise de lettres classiques et d'un DEFA, elle débute au théâtre en jouant surtout des textes d'auteurs contemporains : Duras, Fassbinder, Ionesco, Genet...

Assistante et dramaturge de René Loyon depuis 2008, Laurence Campet a collaboré avec lui pour les spectacles : *Soudain l'été dernier* de Tennessee, *Dom Juan* de Molière, *Retour à Ithaque* d'après Homère, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* d'après Stefan Zweig, *Le Bus* de Lukas Bärfuss, *La Double Inconstance* de Marivaux, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver, *Berlin 1933* d'après Sebastian Haffner, *Les Noces de Betia* de Ruzante. Elle coordonne depuis 2010 *Traduire Transmettre*, rencontres autour de la traduction théâtrale, initiées par la Compagnie RL, la Compagnie Agathe Alexis, la Compagnie des Matinaux avec la Maison Antoine Vitez et le Centre National du Théâtre.

Elle a mis en scène *Lise l'île* de Jacques Probst, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, un épisode d'*Histoires courtes mais vraies ou presque* (commande du Théâtre 95 à Cergy), *Yes peut-être* de Marguerite Duras, *Wolfgang* de Yannis Mavritsakis (création en France de la pièce), *Illiade / Brisée* d'après Homère, *Poils à gratter* d'Adeline Picketty.

Elle participe comme dramaturge ou comme comédienne à la plupart des créations et des lectures théâtralisées de la Compagnie Le Porte Plume dans le Jura.

Elle accompagne également divers groupes d'amateurs. Titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre, elle intervient régulièrement en milieu scolaire.

Revue de presse



MEDIAPART
VEN. 28 AVR. 2017 - ÉDITION DE LA MI-JOURNÉE

« Berlin 33 » de Sebastien Haffner, lanceur d'alerte d'hier et d'aujourd'hui

28 avr. 2017

Par [Dashiell Donello](#)

Blog : [LES DITS DU THÉÂTRE Dashiell Donello](#)

René Loyon arrive à l'avant-scène, marque un temps, et nous adresse quelques mots en guise d'avertissement liminaire. Ce speech, en confidence, semble comme une libération venue d'un manuscrit exhumé de l'oubli : « Je vais conter l'histoire d'un duel. C'est un duel entre deux adversaires très inégaux : un État extrêmement puissant, fort, impitoyable – et un petit individu anonyme. »



L'État, c'est le Reich allemand. L'individu anonyme, c'est celui qui témoigne, à hauteur d'homme, de l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler, en 1933. Le manuscrit c'est un livre-témoignage qu'un éditeur avait commandé en 1938 à Sebastien Haffner journaliste et historien (1907-1999) pour qu'il raconte, dans la perspective de ce que l'on appellerait aujourd'hui un « lanceur d'alerte », son expérience funèbre du danger nazi ; de l'éviction des juifs à l'incendie du Reichstag, de l'arrestation des adversaires politiques à l'effondrement moral de tout un peuple.

La guerre empêchera la publication du manuscrit. Il sera découvert par ses héritiers qui le publieront en 2000, sous le titre « Histoire d'un Allemand - souvenirs 1914-1933 ».

Ce spectacle conçu par le brillant trio que forment René Loyon, Laurence Campet et Olivia Kryger rend bien compte de ce « souvenir » par l'inoculation du bacille nazi au peuple allemand qui aboutira à l'extermination systématique de millions de Juifs, pendant la Seconde Guerre mondiale.

René Loyon nous dit dans sa présentation : « *Les résonances avec ce que nous vivons aujourd'hui dans nombre de pays menacés par les populismes sont saisissantes (...), il y a urgence, me semble-t-il, à faire entendre ce texte* ».

Nous confirmons, validons et lançons avec lui cette alerte d'aujourd'hui pour le bien de demain.

Théâtre du blog

BERLIN 33 histoire d'un Allemand

Posté dans 30 avril, 2017 dans [critique](#).

Berlin 33 histoire d'un Allemand d'après *Histoire d'un Allemand-Souvenirs 1914-1933* de Sébastien Haffner, spectacle conçu par Laurence Campet, Olivia Kryger et René Loyon

L'auteur, né à Berlin en 1907, meurt en 1999, après une vie bien remplie de journaliste et écrivain. Ses enfants retrouveront et publieront son texte manuscrit qui retrace la chute inexorable de l'Allemagne, depuis la liquidation de la République de Weimar, avec les élections législatives du 14 septembre 1930 où le parti nazi passa de 12 à 107 sièges, jusqu'à l'émigration en Angleterre de Sébastien Haffner en 1938.

L'ouvrage a un grand succès dans les pays de langue allemande. Témoignage incomparable sur la montée du nazisme et la vie des allemands dans l'avant-guerre. Il constitue surtout un démenti cinglant à toutes les formules de la justification a posteriori qui reviennent sur cette période sur le mode du « on ne pouvait pas savoir » ; dès 1938, Sébastien Haffner est clairvoyant sur la nature du régime hitlérien.

René Loyon, seul en scène sur un plateau nu, décrit l'atmosphère presque joyeuse des élections en 1932. Et le 30 janvier 1933, Hitler sera devenu chancelier : «Une grosse pâte sale se plaquait sur mon visage ! Les nazis ne faisaient qu'effleurer la surface politique. Tout le monde avait avalé la thèse de la culpabilité communiste avec la lâche trahison des 56% des gens qui avaient voté contre les nazis». »En mars 1933, le Troisième Reich est né, il fallait frapper avec les bourreaux pour ne pas être frappé ! La révolution nazie agissait comme un gaz toxique. »

Sébastien Haffner, après avoir terminé ses études de juriste, parvint à émigrer en Angleterre...René Loyon, seul sur le plateau, nous fait revivre simplement avec une grande efficacité mais sans pathos ni effets de manche, ce moment effroyable de la montée irrépressible du populisme. Nous sommes saisis par ce texte. Comme l'écrivait Brecht: «Le ventre est encore fécond d'où peut surgir la bête immonde ! »

Edith Rappoport

Spectacle joué à la Maison des Métallos les 28 et 29 avril; B.N.F. site François Mitterrand, Paris XIIIème, les 20 et 21 mai.

Théâtre Jean Vilar, Suresnes. T: 01 55 53 10 60, les 18 et 19 novembre.

froggy's delight

BERLIN 33

Maison des Métallos (Paris) avril 2017



Récit dramatique d'après une oeuvre de Sebastian Haffner dit par René Loyon.

Présenté par *Compagnie RL*, "Berlin 33" conçu par **Laurence Campet**, **Olivia Kryger** et **René Loyon** se présente comme un récit dramatique élaboré à partir du livre de **Sebastian Haffner** titré "Histoire d'un allemand - Souvenirs 1914-1933", écrit en exil en 1938 dont la parution est intervenue post-mortem en 1999.

Son auteur, de son vrai nom Raimund Pretzel, apporte son témoignage sur les événements tant personnels qu'historiques vécus dans l'Allemagne de la République de Weimar.

L'adaptation de **René Loyon** se focalise sur les années 1930-1933 qui, de l'émergence fulgurante d'un parti ultra-minoritaire, le NSDAP avec la figure d'un "personnage fâcheux au passé trouble" et "tribun épileptique", à l'avènement du Troisième Reich, scelleront le crépuscule de l'Humanité.

Elles sont retracées dans une analyse à chaud par un jeune homme, il a 23 ans en 1930, issu de la bourgeoisie cultivée et "Candide" politiquement indéterminé, de ce qu'il nomme "la révolution nazie" et de sa perception de la passivité du peuple allemand, voire l'assentiment, à la barbarie nazie.

Celle-ci résulterait tant d'une incrédulité proche du déni que de la confrontation à une réalité schizophrénique résultant du régime totalitaire instauré par un parti minoritaire qui maîtrise la dynamique de la terreur et de la propagande en organisant des grandes catharsis collectives avec l'organisation permanente de manifestations de liesse avec commémorations, fêtes nationales et défilés militaires.

Ce qui, avec la collusion des hommes politiques, militaires et élites bourgeoises favorables à un retour à l'atavique autoritarisme "traditionnel" allemand, et pensant, à tort, pouvoir instrumentaliser les ultra-nationalistes, aurait provoqué un collapsus général entraînant l'effondrement moral du peuple.

René Loyon dispense avec l'éloquence et la sobriété qui sont siennes une partition concise et efficace.

Car si elle met en lumière des récits qui, tel "Seul dans Berlin" de Hans Fallada sur la résistance allemande à l'échelon individuel, apportent une bienvenue contribution historiographique, elle rappelle les mécanismes connus en matière de psychologie sociale sur l'influence minoritaire et, non sans résonance contemporaine, le danger, en cas de radicalisation, des minorités activistes face à une majorité en état de sidération.

MM

journaldebordduneacro

chroniques quotidiennes du théâtre, par Edith Rappoport

BERLIN 33 histoire d'un Allemand Maison des Métallos 29 avril

Publié le 30 avril 2017 par [edithrappoport](#)

D'après Histoire d'un Allemand-Souvenirs 1914-1933 de Sébastien Haffner, spectacle conçu par Laurence Campet, Olivia Kryger et René Loyon, avec René Loyon

1999, Sébastien Haffner né à Berlin en 1907, meurt, après une vie une carrière de journaliste et d'écrivain reconnue. Ses enfants publient son manuscrit tombé dans l'oubli. qui retrace la chute inexorable de l'Allemagne, depuis la liquidation de la République de Weimar qui commence avec les élections législatives du 14 septembre 1930 où le parti nazi passe de 12 à 107 sièges jusqu'à l'émigration de l'auteur en 1933. René Loyon, seul en scène sur un plateau nu, décrit l'atmosphère presque joyeuse des élections en 1932, le 30 janvier 1933, Hitler est devenu chancelier : « une grosse patte sale se plaquait sur mon visage ! Les nazis ne faisaient qu'effleurer la surface politique. Tout le monde avait avalé la thèse de la culpabilité communiste avec la lâche trahison des 56% des gens qui avaient voté contre les nazis ». En mars 1933, le Troisième Reich est né, il fallait frapper avec les bourreaux pour ne pas être frappé ! La révolution nazie agissait comme un gaz toxique. Sébastien Haffner, après avoir terminé ses études de juriste, parvient à émigrer en Angleterre.

René Loyon nous fait revivre avec simplicité, sans pathos ni effets de manche, ce moment effroyable de la montée irrépressible du populisme. On est saisis par ce texte pensant comme disait Brecht, que « le ventre est encore fécond d'où peut surgir la bête immonde ! ».

À voir les 20 et 21 mai à la BNF site François Mitterrand et les 18 et 19 novembre au Théâtre Jean Vilar de Suresnes tél 01 55 53 10 60



Berlin 33

NALY GÉRARD publié le 10/05/2017

La Vie aime : passionnément

Rédigé en 1939, le récit autobiographique de Sebastian Haffner, *Histoire d'un Allemand*, revient sur la période de l'arrivée au pouvoir de Hitler.

René Loyon endosse ce texte, extraordinaire par sa lucidité brûlante et sa colère froide. Sur le plateau nu, une table, une chaise, des ambiances sonores discrètes comme toile de fond de l'époque : cela suffit.

S'adressant à nous, usant de la première personne, l'acteur est Haffner.

Il décrit précisément le processus par lequel le piège nazi s'est refermé sur la population, en même temps que son vécu sensible de jeune homme, incrédule, de plus en plus horrifié (il finira par s'exiler). Il fait sentir le décalage entre le quotidien presque normal et des événements politiques irréels, entre une idéologie implacable et l'aveuglement de l'Allemand moyen. Et l'irruption brutale de la violence sans nom, comme lorsque ces grappes d'enfants lancent un « *Mort aux Juifs !* » comme on dirait : « *Bonjour !* » Un spectacle traversé par l'urgence de dire.

Salutaire.

Les 20 et 21 mai, à la Bibliothèque nationale de France, Paris XIIIe, www.bnf.fr (festival la Bibliothèque parlante) ; les 18 et 19 novembre au théâtre Jean Vilar, Suresnes (92). www.theatrejeanvilar.com

[Accueil](#) > [Berlin 33, d'après Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914-1933 de Sébastien \(...\)](#)

Critiques / Théâtre

[Berlin 33, d'après Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914-1933 de Sébastien Haffner](#)
par [Brigitte Coutin](#)

Un témoignage émouvant sur la montée du nazisme



Sébastien Haffner (1907 – 1999) est né à Berlin dans une famille bourgeoise protestante. Il suit des études de Droit et devient stagiaire magistrat. En 1938, il s'exile en Angleterre où il rédige à la demande d'un éditeur, *Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914 – 1933*, qui sera publié à titre posthume en 2000 par ses héritiers. En 1954, il rentre en Allemagne où il mène une carrière de journaliste et d'historien.

Le spectacle conçu par Laurence Campet, Olivia Kryger et René Loyon reprend la deuxième partie du témoignage de Sébastien Haffner qui concerne l'arrivée au pouvoir d'Hitler et la montée du nazisme en 1933. Le texte très clair, en associant quelques repères historiques et des éléments privés, permet de comprendre de quelle manière le nazisme a pu s'imposer tel « un bacille qui fait agir ceux qu'il infecte comme des loups à l'égard de leurs semblables ». Le témoignage d'Haffner fait froid dans le dos en expliquant comment un homme jugé « vulgaire » et dont le parti n'obtient que 44% des votes aux élections, peut progressivement contrôler une nation. A partir de quelques événements personnels et professionnels, nous percevons l'installation progressive de la peur née de la délation, des disparitions et des persécutions contre les Juifs, la crédulité ou la lâcheté de certains, l'abatement chez d'autres, mais aussi la fascination grandissante pour Hitler. Son témoignage, écrit en exil, revient sur des situations bouleversantes mais rédigées avec une grande retenue comme l'évocation de son amie juive ou de son père désespéré par la situation. Son récit témoigne aussi de sa lucidité et de la finesse de ses analyses des événements qui se produisent autour de lui et c'est l'une des grandes forces de ce texte. René Loyon est seul en scène, avec sur le plateau une chaise et une table sur laquelle sont posés quelques feuillets. Sous la forme d'un monologue, il nous transmet ce témoignage de manière sobre et émouvante, sur le ton de la confiance, avec quelques hésitations qui traduisent peut-être la difficulté pour l'auteur de trouver les mots justes. Nous avons l'impression que Sébastien Haffner s'adresse à nous pour nous faire comprendre, sans didactisme, les mécanismes effrayants et monstrueux du nazisme.

En 1938, Haffner voulait avertir de l'ampleur destructrice du nazisme, la guerre empêcha la publication de son témoignage. Aujourd'hui, par-delà l'intérêt historique et humain, son texte, que le spectacle *Berlin 33* porte efficacement, est une excellente invitation à garder en éveil notre conscience politique et éthique.

BERLIN 33, d'après Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914-1933 de Sebastian Haffner, Actes Sud – traduction de Brigitte Hébert – 2002

adaptation : René Loyon

un spectacle conçu par Laurence Campet, Olivia Kryger et René Loyon

jeu : René Loyon

Son : Hervé Le Dorlot

Lumières : François Luberne

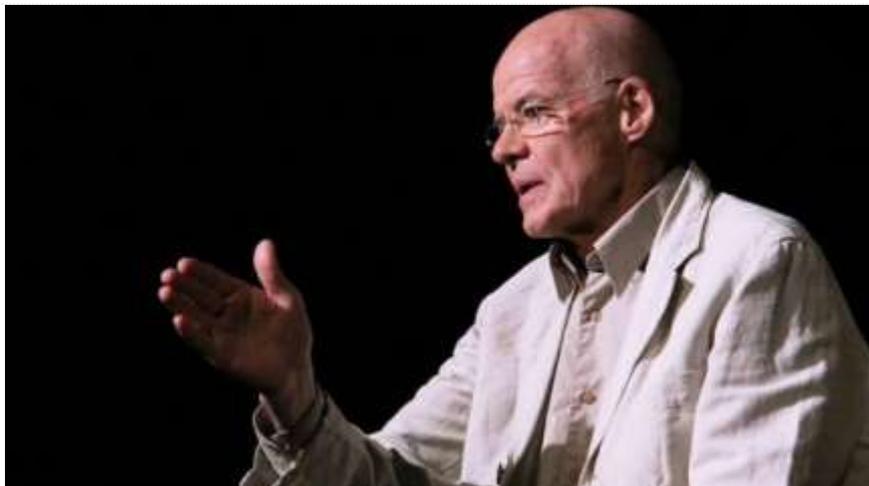
Durée : 1h20

Théâtre La Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle , 75018 Paris, tel : 01 42 05 47 31

Du 20 novembre au 29 décembre 2019, mercredis, vendredis et dimanche à 19h

« Berlin 33 » : retour sur l'année qui a fait basculer l'Allemagne

Alain Girodet Spectacles



La salle est basse de plafond et le décor est sobre : des bancs rudes entourent la scène sur laquelle ne figurent qu'une chaise et un bureau en bois. Sur le dossier de cette chaise, une veste blanche. Et sur le bureau, quelques feuilles de papier et un verre d'eau.

René Loyon entre côté spectateurs pour exposer brièvement les circonstances de l'écriture du texte, puis il s'avance vers la scène et enfle la veste, la « peau », du personnage.

Ceci n'est pas une pièce, on ne va pas y jouer, on ne va pas rire, on ne va pas même pleurer tant, au fond, tout ce qui va se dire ici paraîtra dérisoire et quotidien. Il va, tout au long de ce spectacle, être question de quotidien, celui d'un jeune homme que les hasards du sort ont fait traverser l'année 1933 à Berlin.



Hormis à quelques très rares reprises (imitations de personnages célèbres ou d'anonymes caricaturés...), René Loyon ne haussera pas la voix. C'est comme s'il nous avait réunis autour de lui pour nous faire ses confidences, ou bien comme s'il craignait encore de parler à voix trop haute tant les fantômes hideux de l'année 33 hantent sa mémoire.

Sébastien Haffner n'était ni un lâche ni un héros, ni un personnage prestigieux ni un misérable, mais un être humain parmi d'autres, avec ses mesquineries et ses œillères, ses difficultés d'être et ses peurs d'agir, lorsqu'il a connu cette année au cours de laquelle tout a basculé

Quelques mois, trois saisons, des jours comme les autres, au cours desquels pourtant il a fait fréquemment très beau, mais qui ont plongé l'Allemagne, ce magnifique pays qu'aimait profondément Sébastien Haffner, dans le pire des cauchemars. Il faisait partie de cette cohorte d'allemands ordinaires (ils étaient

pourtant 56% à voter contre Hitler, on nous le rappelle au passage) qui se virent peu à peu modeler jusqu'à devenir soutiens involontaires du nazisme. Et même les forces politiques présentes, qui auraient pu, qui auraient dû, agir, n'ont rien tenté, et parfois même se sont montrées complices de l'horreur grandissante.

La pièce semble la démonstration du fait que, dans l'Histoire, il n'y a pas de monstres venus d'ailleurs pour soumettre les humains, mais simplement des hommes qui, à un moment donné, n'ont pas fait ce qu'il fallait pour contrer la menace. «

« *Je laissais venir les choses. Elles sont venues.* »

Le texte est dit avec, sans cesse, des hoquets d'émotion mais la volonté de relater les faits le plus précisément possible. Nous vivons ainsi l'Histoire, dans ses heures les plus sombres, à hauteur d'homme. Et ce qu'a vécu Sébastien Haffner paraît aussi dérisoire que d'assister à un tsunami en n'ayant pour arme qu'une petite cuillère.

Berlin 33 est une pièce forte et sobre qui nous laisse un goût amer en retrouvant le pavé parisien, et notre époque parfois si trouble.

Berlin 33, actuellement au théâtre de la [Reine Blanche](#).

Si vous désirez aller plus loin :

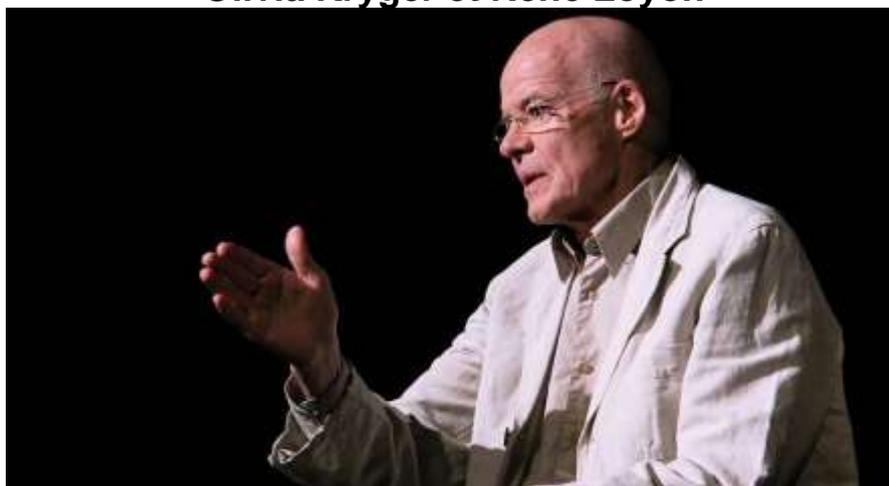
[Histoire d'un Allemand. Souvenirs 1914-1933](#), de Sébastien Haffner, aux éditions Actes Sud. 434 pages. 9,70€.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction"

THÉÂTRE - CRITIQUE

Berlin 33, d'après Sebastian Haffner, conception Laurence Campet, Olivia Kryger et René Loyon



Publié le 26 novembre 2019 - N° 282

Seul en scène, le comédien René Loyon porte avec force et sobriété sa propre adaptation d'*Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914 – 1933* du journaliste Sebastian Haffner. Un « lanceur d'alerte », qui aborde les débuts du régime hitlérien.

Avant de connaître un grand succès dans tous les pays de langue allemande, *Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914 – 1933* de Sebastian Haffner (1907-1999) suscite des réactions contrastées. Notamment parmi les historiens, chez qui le livre non publié du vivant de l'auteur, et découvert par ses enfants en 2000 dans un grenier, fait débat.

Certains y voient d'emblée un témoignage précieux de la montée du nazisme ; d'autres crient à la supercherie. Comment, avant le début de la Seconde Guerre Mondiale, alors que la réaction générale est le déni ou la stupeur, un jeune homme – il a 32 ans lorsqu'à la demande d'un éditeur, il écrit ce texte à Londres où il vit en exil depuis peu – peut-il avoir tout compris, tout vu venir ? La préfacière du livre nous apprend qu'il a fallu une analyse scientifique du manuscrit original pour faire taire les sceptiques. Dans *Berlin 33*, son adaptation pour la scène de la seconde partie du livre, René Loyon n'évoque pas cette histoire qui dit beaucoup de la nature du texte. De son urgence, de sa grande intelligence. Transformé en monologue avec l'aide de Laurence Campet et d'Olivia Kryger, le témoignage qu'il porte seul en scène résonne par lui-même « *avec ce que nous vivons aujourd'hui dans nombre de pays menacés par la montée de l'extrême droite* », dit le comédien qui est sur les planches depuis 1969. Et qui incarne alors un Sebastian Haffner âgé, revenant sur ses mots d'hier. Et y retrouvant le même effroi.

Des mots pour le pire

« *C'est l'histoire d'un duel entre deux adversaires très inégaux : un État extrêmement puissant, fort, impitoyable – et un petit individu anonyme. L'État, c'est le Reich allemand ; l'individu, c'est moi* ». Dès ces premiers mots prononcés près de la table qui constitue l'unique élément de décor du spectacle, et dont il ne s'éloignera presque pas, René Loyon donne le ton humble, élégant de sa performance. Le travail de mémoire de son personnage le fait remonter au 14 septembre 1930, au moment des « *élections législatives qui ont propulsé à la deuxième place un petit parti ridicule : les nazis sont passés de douze sièges à cent sept* ». Avant de sauter directement à l'année 1933, où Sebastian Haffner se décrit comme « *un jeune homme de vingt-cinq ans, bien nourri, bien habillé, bien élevé, aimable, correct* ». Comme un garçon vivant, amoureux – d'une femme juive –, conscient de ce qui l'entoure mais aussi prompt à se laisser entraîner par la situation. Par sa fragilité, dont le comédien sait rendre compte avec sobriété, sans ajouter une once de tragique, de pathos, au lourd morceau d'Histoire qu'il a décidé de prendre en charge. En faisant porter l'écoute sur la beauté des mots d'*Histoire d'un Allemand*, sur ses phrases à fleur de peau, de chair fébrile d'espoir malgré le pire qui se trame. En s'emparant du texte d'un « lanceur d'alerte » d'hier, René Loyon sonne l'alarme pour aujourd'hui.

Anaïs Heluin